

l'eau tiède

EN 2012, JE ME SUIS IMPLIQUÉ dans la grève étudiante contre la hausse des frais de scolarité. Je dessinais des affiches que je diffusais sur mon blogue – qui s'appelait déjà l'eau tiède – et que je distribuais dans la rue et sur les réseaux sociaux. Quand la grève a fini, j'ai pensé arrêter et reprendre mes activités artistiques normales, mais je me suis rendu compte que cet engagement dans le débat public par le biais du dessin satirique était devenu l'une de mes activités les plus normales qui soient. AU FIL DU TEMPS, VOICI QUE le nombre des affiches de l'eau tiède a franchi la barre des trois cents. Ces images sont des réponses au langage et à la politique que l'on nous fait. Composées et partagées rapidement, dans l'émotion et l'immédiateté de l'actualité, leur lisibilité a tendance à s'estomper à mesure que l'on s'éloigne du contexte dans lequel elles sont apparues. Elles n'ont pas la pérennité des œuvres d'art, mais il n'en va pas de même si l'on considère l'entreprise dans son ensemble. LE NOUVEAU SITE DE L'EAU TIÈDE a pour objectif de mettre en valeur la cohérence au long cours de ce corpus et de la démarche qui le fonde. C'est un outil d'archivage et de contextualisation de ces affiches dessinées de manière autonome et spontanée, et parfois en soutien à des organisations alliées. C'est également un outil de diffusion pour toutes les affiches qui restent à dessiner. RÉALISÉ EN COLLABORATION avec Simon Guibord et Daniel Leblanc (graphisme), ainsi que Paul Morel (développement), la création du nouveau site de l'eau tiède a bénéficié du soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec. Mon nom est Clément de Gaulejac.